



## Book Review

Studies in Religion / Sciences Religieuses

2023, Vol. 52(1) 159–161

© The Author(s) / Le(s) auteur(s), 2022

Article reuse guidelines/  
[sagepub.com/journals-permissions](https://sagepub.com/journals-permissions)

Directives de réutilisation des articles:

[sagepub.com/journals-permissions](https://sagepub.com/journals-permissions)

DOI: 10.1177/00084298221118398

[journals.sagepub.com/home/sr](https://journals.sagepub.com/home/sr)

### La laïcité du Québec au miroir de sa religiosité

Jean-François Laniel et Jean-Philippe Perreault (dir.)

Québec : Presses de l'Université Laval, 2022. 266 p.

Cet ouvrage se veut l'aboutissement d'un travail collectif qui a débuté en 2019 lors d'une journée d'étude tenue à l'Université Laval. Les directeurs du projet ont souhaité mettre en lumière certains impensés de la laïcité, notamment sur les plans sociologique, théologique, politique et littéraire. Ce travail permet de « [ . . . ] saisir en quoi et comment la question de la laïcité est une question religieuse » (3). La première partie du livre présente deux études, l'une qualitative et l'autre quantitative. La deuxième partie regroupe trois textes qui adoptent des perspectives sociohistoriques et comparées. Les trois contributions de la troisième partie se concentrent sur des lieux de médiations socioreligieuses qui interpellent la laïcité « version québécoise ». L'ouvrage se clôt par un épilogue de Raymond Lemieux.

Le premier texte de l'ouvrage, « La laïcité dans l'imaginaire des Québécois de culture catholique », est signé par Stéphanie Tremblay. Elle y présente les résultats préliminaires d'entretiens qualitatifs qu'elle a conduits auprès de 41 personnes de culture catholique. Le texte comporte plusieurs extraits des entrevues menées par l'autrice, ce qui enrichit considérablement son contenu. Il ressort de ces entrevues une ambivalence face à l'héritage religieux québécois. Les témoignages recueillis par Tremblay pointent vers une conception partagée du phénomène religieux, mais vers une divergence en ce qui concerne la laïcité qui, pour les uns, se veut une source d'inspiration et, pour les autres, une source de cohésion sociale et culturelle. L'autre texte de la première partie du livre, « Religion, langue et génération : l'appui à la loi 21 au prisme des variables sociodémographiques », est rédigé par Éric-Martin Meunier et Jacob Legault-Leclair. Cette recherche quantitative est fort bien documentée et ses résultats sont très éclairants quant aux principales variables déterminant l'appui à la loi 21. Selon les auteurs, quatre variables influencent principalement cet appui : la langue, le lieu de résidence, l'appartenance au catholicisme et l'âge. Ainsi, les francophones, les résidents hors de Montréal et de l'Outaouais, les gens se déclarant de confession catholique et les personnes âgées de 35 ans et plus sont plus enclins à appuyer les mesures restrictives de la loi 21.

Le premier texte de la deuxième partie de l'ouvrage est celui de Martin Roy. Intitulé « Intégralisme post-chrétienté et laïcité ouverte chez les chrétiens progressistes de la

revue dominicaine *Maintenant*, 1964-1968 », ce texte montre comment, en adoptant ce que l'auteur nomme un « néo-intégralisme » postchrétien, les intellectuels catholiques de la veine progressiste ont contribué aux transformations de la société québécoise durant la Révolution tranquille. Le texte suivant (« La moitié religieuse de la laïcité québécoise. Vers une sociologie complexifiée de la sécularisation ») est celui de Jean-François Laniel. Par le biais d'une perspective sociologique, l'auteur propose une approche contextuelle de la sécularisation. La situation québécoise est particulière et complexe, à la fois marquée par la religiosité catholique et la volonté de s'en éloigner. C'est en ce sens qu'il est possible de parler d'une « catho-laïcité » au Québec. Cette catho-laïcité n'est pas sans soulever des paradoxes, des ambiguïtés et des contradictions. Elle peut être considérée comme singulière et ancrée dans une philosophie personnaliste. À cet égard, la sécularisation ne doit pas être conçue comme une théorie unifiée du rapport social au religieux, mais plutôt comme une possibilité contingente et ouverte aux redéfinitions de ce rapport. Le dernier texte de la deuxième partie de l'ouvrage, de Xabier Itçaina, s'intitule « Médiations catholiques contemporaines en Pays basque : matrice religieuse, nation et société en régime de sécularisation ». Il s'agit du seul texte du livre qui propose une approche comparative entre la laïcité « version québécoise » et la situation vécue par une autre nation séparatiste, soit les Basques de l'Espagne. La comparaison entre ces contextes nationaux est filée autour des médiations catholiques qui jouent un rôle social et politique. Ce texte propose notamment des réflexions intéressantes à propos du travail théologico-politique de pacification que l'Église catholique a conduit dans le Pays basque, qui a longtemps été déchiré par des luttes armées.

La troisième partie du livre débute avec une contribution de Guy Jobin : « De la spiritualité dans les institutions québécoises. Signe de déclin ou de création des traditions spirituelles ? ». Il y aborde la place de la spiritualité dans les établissements de soins de santé au Québec. Son texte montre bien que, même si la bioéthique règne dans le domaine médical, les questions de sens resurgissent continuellement dans les relations de soins. Ces questions de sens concernent autant la recherche que la formation continue ou les services de soins spirituels en eux-mêmes (l'auteur présente d'ailleurs trois exemples de ces services de soins spirituels : le Centre Spiritualitésanté de la Capitale-Nationale, le service de soins spirituels du Centre hospitalier universitaire de Montréal et le service de soins spirituels du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine). Dans ces milieux, la spiritualité est abordée avec une approche pluraliste et pragmatique qui table sur la liberté de conscience et de religion. Le texte suivant, écrit par David Koussens et Loïc Bizeul, s'intitule « Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, une paroisse "inclusive" à l'épreuve des débats sur la laïcité ». Il rend compte d'une recherche qualitative très originale et comporte, tout comme le texte de Tremblay, plusieurs extraits des entrevues qui ont été conduites dans la paroisse montréalaise, qui laisse une grande place aux communautés LGBT. Les débats à propos de la laïcité au Québec auraient mis au défi l'inclusivité de la paroisse, du moins est-ce là l'hypothèse avancée par les auteurs. Bien qu'inclusive de la diversité sexuelle, les habitudes de la paroisses ont été chamboulées par d'autres formes de diversité, dont la diversité ethnoculturelle. Céline Philippe vient clore la troisième partie du livre par une contribution portant sur les représentations du religieux dans trois œuvres littéraires québécoises (« Les œuvres littéraires québécoises comme témoignage des mutations du rapport au catholicisme au Québec : amorce d'une analyse

diachronique »). L'autrice commence par analyser ces représentations dans les romans de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*, et de Félix-Antoine Savard, *Menaud, maître-draveur*. Elle poursuit son analyse en abordant le roman *L'amélanchier*, de Jacques Ferron. Cela la conduit à dégager un fil conducteur qui unit ces trois œuvres littéraires et qui tisse les liens entre le catholicisme, la famille et la nation québécoise. À une époque où la laïcité gagne en importance au Québec, les œuvres littéraires préservent la mémoire de l'héritage catholique de la province pour les générations futures.

Dans l'épilogue (« Un débat captif de ses religiosités »), Raymond Lemieux explore ce qu'il nomme la « loi de la quête ». Le progrès cherchant la création d'un mieux-être se trouve au fondement de cette loi de la quête. Le religieux entre dans la composition de cette création comme un élément de mise en action historiquement et culturellement contextualisée. Mais Lemieux montre également que des facteurs d'incertitude et de risques entrent ici en ligne de compte et que la loi de la quête, conçue comme un aspect intrinsèque du devenir, n'est jamais finie dans la marche de l'humanité. L'anthropologie proposée par Lemieux resitue le débat québécois sur la laïcité dans l'univers représentationnel (mythologique, symbolique et imaginaire) qui lui est propre, tout en lui conférant un pouvoir réel, notamment dans le champ du politique. Cette contribution démontre bien que le religieux et le séculier ne s'excluent pas mutuellement, mais qu'ils se dialectisent dans la loi de la quête et notamment de la quête d'identité.

L'ouvrage de Laniel et Perreault arrive à point pour deux raisons. D'abord, il apporte un vent de fraîcheur dans les études à propos de la laïcité, permettant par le fait même de relativiser et d'assouplir les conceptions rigides qui sont véhiculées à propos de la sécularisation et de la séparation entre le religieux et le politique. Ensuite, il apporte un éclairage sociocritique qui vient, à sa façon, « guérir » les blessures historiques que le Québec a pu avoir par rapport à l'Église catholique. Céline Philippe l'a bien mentionné dans sa contribution : « [ . . . ] la question du rapport de la société québécoise au catholicisme et au religieux en général est toujours d'actualité – ce dont témoigne d'ailleurs l'existence de l'ouvrage » (235). L'intention de ce travail est bien de redonner, par une approche interdisciplinaire, une légitimité aux sciences religieuses afin de porter un regard critique sur les controverses soulevées par la laïcité québécoise. À n'en point douter, ce livre à preuve, ces controverses ne sont point terminées.

Raphaël Mathieu Legault-Laberge  
*Université de Sherbrooke*